

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 17 (1935)

Nachruf: Prof. Dr. Robert Chodat : 1865-1934
Autor: Lendner, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

secrétaires et d'un trésorier tellement habiles et consciencieux que son travail se réduit à dire oui ou non. Permettez-moi donc de remercier très vivement MM. Borloz, Jung et Rossier, et notre vérificateur des comptes, M. Tiercy, pour toute la bonne volonté qu'ils ont mise à assurer une bonne marche à notre Société.

Enfin, en déposant le mandat que vous m'avez confié, je vous remercie de l'honneur et de la confiance que vous m'avez témoigné et je vous remercie aussi de toute l'activité scientifique que vous avez apportée à notre Société.

Le Président :

Jean WEIGLE.

Prof. Dr ROBERT CHODAT

1865-1934.

Robert Hippolyte Chodat est né le 6 avril 1865, à Moutier-Grand-Val (Jura bernois), d'une famille jurassienne protestante. Par sa mère, Emma Robert, il est descendant de Abraham Gagnebin, médecin et naturaliste, qui fut correspondant de Linné et collaborateur d'Albert de Haller. Il fit ses études au Collège de Bienne, et obtint à Berne, en 1881, son diplôme de maturité fédérale; puis il vint à l'Université de Genève où il mena de front ses examens de pharmacien et son doctorat. Il prit le grade de docteur ès sciences naturelles en 1887, et publia une thèse intitulée : *Notice sur les Polygalacées et Synopsis des Polygalas d'Europe et d'Orient*. Diplômé pharmacien en octobre 1887, il devint privat-docent à l'Université de Genève dès 1888. Ses premiers cours eurent pour sujet la Morphologie végétale, les Fonctions végétales, l'Etude des champignons et des algues. Il ouvrit au boulevard de Plainpalais (actuellement boulevard Georges-Favon) une pharmacie qu'il garda jusqu'en 1893. Son maître, le professeur Muller, alors professeur de botanique, avait pressenti que Chodat deviendrait un botaniste de grande valeur; il l'encouragea à quitter la profession de pharmacien pour se vouer au professorat. En décembre 1889,

Chodat fut nommé professeur extraordinaire de botanique systématique médicale et pharmaceutique et, en 1891, il devint professeur ordinaire pour ces mêmes disciplines.

Le Fondateur de l'Institut botanique. — Il n'avait alors que 26 ans, était plein de vie et d'un entrain infatigable, mais les moyens de travail, installation et instruments, faisaient presque complètement défaut. Il fit comprendre aux autorités qu'un laboratoire muni des instruments de travail indispensables était une des conditions essentielles de son enseignement. Au premier étage de l'Université se trouvait une grande salle que l'on mit à sa disposition; ce fut le début modeste du *Laboratoire de botanique*. Lorsque après un incendie, il fallut reconstruire et exhausser les ailes du bâtiment de l'Université, toute l'aile occidentale fut aménagée en plusieurs vastes locaux; il y eut désormais: un laboratoire de microscopie, une salle pour les exercices pratiques, une bibliothèque, une salle de physiologie, une autre pour la microbiologie. Ainsi fut créé, grâce aux admirables qualités d'organisation de son directeur et grâce à son effort continu, un *Institut de botanique* qui peut rivaliser avec les mieux achalandés d'Europe.

En 1900, ensuite du décès du professeur Thury, le Conseil d'Etat appela le professeur R. Chodat à la chaire de botanique et le nommait directeur de l'Institut botanique de l'Université. Bientôt les dons d'herbiers affluèrent. A l'Herbier Ayasse furent ajoutées les plantes de la collection Kampmann. Puis ce fut l'Herbier Rapin, l'Herbier Hassler (*plantae paraguarienses*), l'Herbier algologique de Bélanger. En 1911, William Barbey fit don à l'Institut du bel Herbier Reuter et Barbey, renfermant des matériaux précieux de tous pays, notamment des plantes méditerranéennes et américaines. Enfin, sept ans plus tard, la famille de W. Barbey remettait à l'Institut de botanique l'Herbier Boissier et l'Herbier général, avec la splendide bibliothèque qui l'accompagnait. Il fallut envisager un agrandissement de l'Institut qui vint occuper encore un étage de l'aile orientale de l'Université. Une petite salle fut réservée à l'Algothèque qui renferme une des plus vastes collections d'algues en cultures pures.

L'activité scientifique du professeur. — Elle fut si prodigieuse

que nous n'en pouvons donner qu'un faible aperçu, renvoyant le lecteur à la liste bibliographique publiée dans les *Actes* de la Soc. helv. des Sc. naturelles. Elle se laisse facilement diviser en diverses disciplines, car le grand mérite de Chodat est le fait qu'il ne s'est pas confiné dans un seul chapitre de la botanique; cependant, dès qu'il entreprenait l'étude d'une spécialité, il la poussait si loin qu'il en devenait un des meilleurs connaisseurs. Au début, ses travaux se firent de préférence dans le domaine de la *systématique* et de l'*anatomie systématique*. Son travail de thèse fut suivi d'un mémoire célèbre: *Monographia Polygalacearum*, volume de 500 pages, illustré de 35 planches. Il devint ainsi le premier spécialiste de cette famille de telle sorte que, de toutes les parties du monde, et cela jusqu'aux derniers jours de sa vie, il reçut des collections de Polygalacées à étudier et à déterminer. Aussi fut-il chargé plus tard de la rédaction des *Polygalacées* et des *Trémandracées* dans la célèbre publication d'Engler et Prantl: *Die natürlichen Pflanzenfamilien*. L'étude des *Kramériacées* l'a rendu également célèbre, car c'est depuis lors que l'on rattache ce groupe à la famille des Césalpiniacées. Signalons encore la publication qui a pour titre *Plantae Haslerianae*, qu'il fit avec plusieurs collaborateurs. Cette étude des plantes du Paraguay fit naître en lui le désir de voir sur place les plantes qu'il connaissait de l'herbier. Il obtint du Département fédéral de l'Intérieur la bourse de voyages scientifiques qui lui permit d'organiser une expédition au Paraguay en compagnie de MM. W. Vischer et A. Ludovici. Pendant les six mois que dura cette expédition, il fit une si vaste moisson de documents et de matériaux que, malgré les nombreuses publications déjà parues dans le Bulletin de la Société botanique de Genève, ce travail est bien loin d'être achevé. Chodat se fit aussi un nom en *Algologie*; ses premières recherches qui datent de 1893 eurent pour objet les algues du plancton des lacs et des étangs, les *Cyanophycées* dont il étudia la structure cellulaire. Ses recherches sur les *Algues pélagiques* et sur la *Biologie lacustre* sont des plus captivantes. Sa première étude sur le *Polymorphisme des Raphidium* l'amène à examiner de près la question du polymorphisme des algues en général et il s'aperçut que pour délimiter nettement les espèces, il faut

recourir aux cultures pures à partir de la cellule unique. Il publia plusieurs volumes, entre autres: le *Polymorphisme des Algues*, les *Algues en cultures pures*, de même qu'une *Etude de génétique sur le genre Scenedesmus*. Il réussit même à isoler en cultures pures des gonidies de Lichens. L'étude des champignons inférieurs et des bactéries l'amène à celle des fermentations. Au retour d'un voyage qu'il fit à Copenhague en 1905, il appliqua dans son laboratoire la méthode de Hansen, méthode de *sélection des levures* à partir de la cellule unique. C'est ainsi qu'une étude des levures sélectionnées des vins du Canton de Genève fut entreprise, à laquelle j'eus l'occasion de collaborer. Ce sont ces mêmes levures conservées en milieu de saccharose qui sont utilisées, chaque automne, pour l'amélioration des fermentations des vins et sont distribuées gratuitement aux agriculteurs. Puis ce fut l'étude des ferments, notamment des *ferments oxydants et de la catalase* qui retinrent l'attention du savant. C'est à la suite de ces recherches que Chodat fut chargé par Abderhalden de collaborer à sa belle publication, le *Handbuch der biologischen Arbeitsmethoden*. Il faut ajouter qu'étant ancien pharmacien, ses connaissances plus approfondies de la chimie lui permirent de publier des recherches dans cette branche; son travail sur la *Polygalite* en est un exemple. Dans beaucoup d'autres domaines Chodat eut l'occasion de se distinguer. Nombreuses sont les publications ayant trait à *l'anatomie*, la *cytologie*, la *floristique* et l'*écologie* des plantes de Suisse, du midi de la France, de la Corse, des Baléares, du sud de l'Espagne et du Portugal. Il s'intéressa aussi aux questions de *biométrie* et de *génétique*. Ayant pu faire l'acquisition d'une fort belle collection de coupes de fossiles silicifiés, il contribua à la résolution de maints problèmes touchant à l'étude anatomique des *Fossiles végétaux*. D'autres de ses travaux concernent les chapitres de la *Physiologie*, de la *Tératologie*. Dans le domaine de la *Pathologie végétale* il se distingua plus particulièrement en élucidant un problème qui touchait fort à cœur nos viticulteurs. En 1905 surgit, dans le Canton de Genève, une maladie nouvelle de la vigne à laquelle on avait donné le nom de «court noué», maladie dont la cause restait à élucider. C'est à la sagacité de Chodat que l'on doit

la découverte de l'acarien, d'où le nom *d'acarirose* donné depuis lors à la maladie. A la suite des captivantes recherches d'Aaronson sur l'origine du blé, il s'intéresse vivement à cette question; c'était là une des raisons pour laquelle il entreprit, ce printemps, un fort beau voyage en Palestine et en Egypte, qui malheureusement finit tragiquement. Ayant contracté vers la fin de ce voyage une mauvaise entérite, il en revint fort malade et mourut quelques jours après son retour à Genève. En complément de son enseignement, Chodat publia en 1907, à l'usage des étudiants, ses remarquables *Principes de Botanique*, dont il dut refaire plusieurs éditions en 1911 et 1921. Ce livre est conçu d'une façon originale, avec le souci d'être utile à l'étudiant en médecine en initiant celui-ci aux questions de chimie et de physique biologiques, de physiologie, de reproduction, de génétique.

En 1915, après avoir été pendant plusieurs années président du « Comité international du Jardin de la Linnaea » (à Bourg-Saint-Pierre, Valais), Chodat a pris la *direction du Jardin botanique de la Linnaea* (qui avait été fondé, en 1889, par H. Correvon et d'autres membres de la Société pour la protection des Plantes, avec l'aide d'amis anglais comme Romanès, Sir John Lubbock, etc.), jardin qui était devenu propriété de la Société académique de l'Université de Genève, au profit de l'Institut de Botanique de cette Université. La même année il y installe un laboratoire: « Jardin et Laboratoire de Botanique alpins de la Linnaea ». Chaque année, des étudiants avancés, professeurs, assistants et spécialistes y viennent suivre des cours de Biologie alpine et y poursuivent des recherches originales dont plusieurs ont été publiées dans le *Bulletin* de la Société de Botanique de Genève (1916-1931).

Le professeur Chodat était membre de notre société depuis 1888.

Prof. A. LENDNER.